

Sais-tu que tu es heureux !

Accueil

Savez-vous, frères et sœurs, que vous êtes heureux ?

Je vous le dis au nom de Jésus, qui ne cesse de le dire aux foules qui se présentent à lui. Dans sa propre chair il a exprimé l'heureuse annonce : Dieu ne cesse d'appeler tout humain à sa propre vie, qui est sainte. Il nous délivre de tout mal. Ce qui nous revient c'est d'accueillir de tout notre être cette irruption de la sainteté et de sa joie dans nos vies parfois si lourdement entachées de péché.

Homélie

Qui peut mieux que chacun de nous dire s'il est heureux ou non ? Le bonheur n'est-il pas éminemment subjectif ? Chacun ne l'éprouve-il pas à sa façon ? N'avons-nous d'ailleurs pas coutume de nous demander les uns aux autres : es-tu heureux ? Estimant que chacun pour soi le sait mieux que personne, et nous fiant à sa réponse.

Apparemment ce n'est pas ainsi que Jésus voit notre bonheur. Je dis bien qu'il *voit* le bonheur. Celui des foules et plus précisément des personnes qui viennent à lui. Il le voit avant même de le dire. En effet, *voyant les foules, Jésus gravit la montagne... et ouvrant la bouche il dit Heureux, heureux, heureux...* Jésus verrait-il en nous une ouverture au bonheur qui échappe à notre propre conscience ? Sa parole pourrait-elle réveiller en nous un bonheur caché à nos propres yeux ? Serait-il pensable que vous et moi, soyons touchés par ce regard de Jésus et sa parole et sortions d'ici profondément heureux de cette révélation ?

Laissons-nous donc regarder par le Seigneur et étonner par ce que nous révèlent ses paroles, progressivement. Souvent ce qui touche en premier c'est leur rythme et comme une musique qui en émane. *Heureux, heureux, heureux...* neuf fois heureux !

Les huit premières annonces de bonheur s'adressent largement à tout humain. Elles évoquent des situations si diverses et souffrantes qu'aucun humain éprouvé sur cette terre, ne peut s'estimer oublié. Elles sont encadrées par la même promesse : *Le royaume des cieux est à eux*. C'est ce qui est annoncé aux pauvres de cœur, puis à ceux qui sont persécutés pour la justice. Et cette promesse, capitale est au présent ; pas au futur.

C'est comme une grande porte qui s'ouvre sur un espace nouveau, l'espace même de Dieu, Et à chaque béatitude semble s'ouvrir une nouvelle porte dans le cœur de l'homme, donnant accès à un aspect plus précis du royaume annoncé.

Mais revenons à la première porte, décisive, de ce royaume. Surprise : c'est la pauvreté. Frère, sœur, tu le sais : ce n'est pas ta richesse qui ouvre en toi la porte du bonheur, ni les biens que tu possèdes, ni ta santé, ni ta force, ni même la puissance ou la qualité des actes que tu as accompli. Et pourtant les béatitudes n'ont rien de démobilisateur.

Mais précisons, de quelle pauvreté s'agit-il ? C'est la plus radicale. *Heureux les pauvres de cœur* dit la traduction liturgique. Plus précisément le texte grec dit : *heureux*

les mendiants de souffle (de peuma). Pourtant quoi de plus terrible que manquer de souffle. Les insuffisants respiratoires le savent. Sans souffle on meurt. Par contre désirer un souffle nouveau, désirer respirer un air non pollué, être en attente d'un second souffle, d'un souffle neuf, du souffle même de Dieu, quoi de plus désirable ? J'y vois même un désir de passer la porte de la naissance à la condition de Fils de Dieu. D'être emplis de son souffle, de son Esprit. Cela va être confirmé par les béatitudes suivantes. *Heureux les artisans de paix ils seront appelés fils de Dieu Heureux les cœurs purs ils verront Dieu*

Toutes les portes qui suivent la première sont encore du côté de ce qui nous manque mais qui est éminemment désirable,

- Deuxième porte : dans la douceur, hériter la terre (ce qui est le contraire de prétendre la posséder en se la disputant et le contraire de l'exploiter en la détériorant) Hériter, recevoir la terre de notre Père, comme un don permanent et partagé entre frères.
- Troisième porte : devant l'inacceptable en être bouleversé aux larmes, au lieu de s'en accommoder dans l'indifférence ou d'en tirer parti dans le chacun pour soi. Attendre ainsi la consolation d'une victoire promise.
- Quatrième porte : Se laisser tenailler par la faim et la soif de la justice, et pas seulement de la justice des hommes, mais de celle de Dieu, qui est miséricorde
- Cinquième porte répandre cette miséricorde, ce pardon, en même temps qu'on la reçoit.
- Sixième porte : dans un monde, une société en conflit, en guerre, oser être artisan de paix, et s'entendre appeler fils de Dieu.
- Septième porte : retrouver cette pureté du cœur, cette orientation de tout l'être vers ce pour quoi il a été créé, et se préparer ainsi à voir Dieu
- Huitième porte : ne pas se laisser décontenancer quand le monde ne veut rien savoir de l'ouverture de les portes précédentes et persécutent ceux qui l'ouvrent dans leur cœur et pour leurs frères.

La neuvième porte suppose un rapprochement avec Jésus. Jésus s'adresse directement à vous et pas seulement à la foule, à vous les disciples que cette parole a mis en appétit et qui vous êtes approchés. Elle ouvre sur le comble de la joie, alors même qu'elle s'adresse à ceux qui seront persécutés, calomniés, à cause de Jésus. Réjouissez-vous. Vous êtes au plus près de moi dans cette Pâque que vous allez célébrer. Vous annoncez le monde qui vient. Vous êtes en ce lieu où disparaît le provisoire et où le réel de la vie se présente, tout proche. Ne vous laissez pas déconcerter. Au contraire, ce sont là souffrances d'enfantement. La joie est déjà là, auprès du Père, dans les cieux.

Avant nous, de tous temps, bien des hommes, des femmes, des enfants, de toute origine et conditions, ont entendu ces paroles. Elles ont ouvert des portes dans leur cœur. L'Église les appelle des saintes et de saints et en désigne un certain nombre comme tels. mais ils sont innombrables et la liste est largement dépassée. Le parcours des saints nous touche et nous stimule. La plupart d'entre nous portent des noms qui nous les rend plus proches. C'est en communion avec eux, communion des saints, que nous laissons monter en nous et entre nous la promesse du bonheur, qui va se semer et pousser dans l'eucharistie. *Heureux les invités au repas du Seigneur.*

Après le gloria

Permettez-moi d'aborder une question technique. M'entendez-vous bien ? Entendez-vous bien les lecteurs ? N'hésitez pas à faire signe, si ce n'est pas le cas. Que ceux qui sont qualifiés pour cela vérifient que tout est bien en place dans la sono, et nous indiquent comment nous tenir face aux micros. Je pense aussi à mes frères prêtre, en particulier Jean-Pierre et Jean de Dieu, pour qui j'ai amitié, estime et grand respect. Il faut absolument trouver la solution pour bien accueillir la parole de ces hommes qui nous sont envoyés. Ils savent plus que moi ce que c'est que traverser la grande épreuve et laver leur vêtement dans le sang de l'agneau.